



La vie

LES ESSENTIELS

SIMONE PACOT

Un parcours spirituel
vers Pâques

cahier détachable Ne peut être vendu séparément

N° 3208

22 février 2007
Le supplément
de La Vie

Simone Pacot

J'ai changé de Dieu

ASSOCIER LES DIMENSIONS PSYCHOLOGIQUES, SPIRITUELLES ET BIOLOGIQUES, C'EST LE PARCOURS QUE PROPOSE CETTE ANCIENNE AVOCATE, QUI APPELLE À « L'ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS ».

Je suis née au Maroc dans une famille chrétienne non pratiquante. Toutefois, aussi loin que je remonte, j'ai toujours été en recherche sur le plan spirituel. Enfant et adolescente, j'ai vécu de véritables expériences de rencontre avec le Christ qui m'ont conduite à la pratique catholique. Je me suis notamment engagée dans une fraternité laïque inspirée par la spiritualité de Charles de Foucauld. Cela a compté dans mon évolution. Pourtant la prière, telle que je la pratiquais alors, ne me permettait pas de régler des difficultés relationnelles qui me faisaient souffrir. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi je n'étais pas exaucée, pourquoi, puisque j'avais la foi, mes problèmes demeuraient aussi aigus.

Lorsque je suis arrivée à Paris, j'ai entamé une psychothérapie, et j'ai découvert que je m'étais forgée l'image d'un Dieu qui jugeait, condamnait, exigeait la perfection. La volonté de Dieu m'apparaissait comme totalement arbitraire. Il semblait ne tenir aucun compte ni de mes désirs ni de mes limites. Le trajet psychologique m'a délivrée des fausses culpabilités dans lesquelles je vivais et ce faisant m'a ouvert un chemin de vie.

Ne sachant plus que faire de ma foi, je l'ai alors mise de côté. J'observe que beaucoup de chrétiens font de même et en restent là. Ils découvrent grâce aux outils de la psychothérapie une vérité sur eux-mêmes qui les libère. Mais ne parvenant pas à voir le lien entre leur expérience vitale et leur vie de foi, ils finissent par désertier celle-ci. Pourtant ce n'est pas parce qu'on a perdu ses faux dieux que l'on a trouvé le vrai Dieu. Deux ans après, j'ai été invitée à une assemblée où il était question de guérison intérieure. L'enseignant évoquait le cas d'un enfant qui avait été soumis à une grave emprise. Il s'était lié à un autre être par une promesse qu'il pensait dictée par l'amour. L'enseignant a mis en évidence le fait que le

Parcours en cinq dates

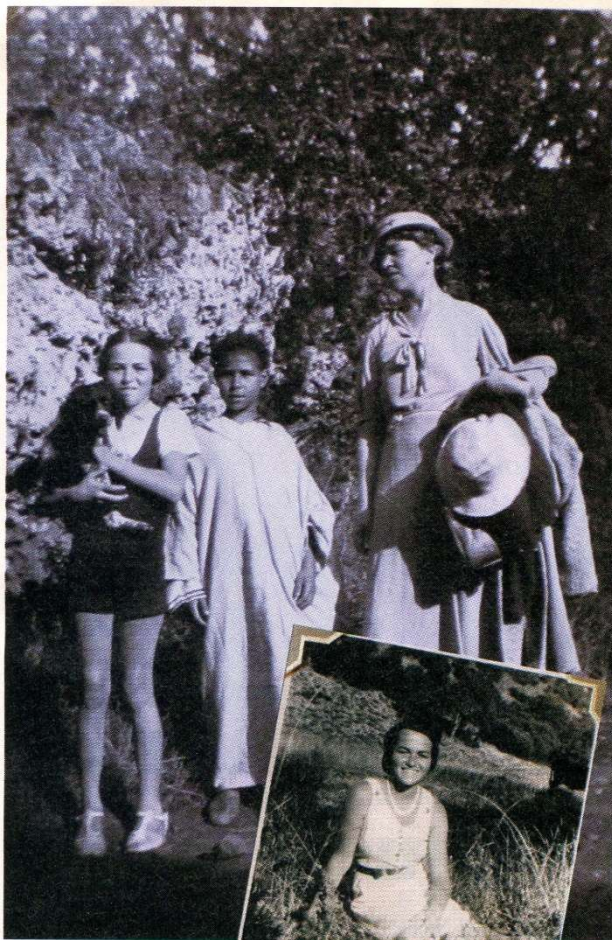
1924 Naît au Maroc, où elle devient avocate.

1959 S'installe en France et vit dans une communauté non violente.

1969 Après un séjour dans le Sud marocain, Simone Pacot reprend son métier d'avocate pour la défense des droits de l'homme.

1987 Début des enseignements sur l'Évangélisation des profondeurs.

1997 Publication de l'Évangélisation des profondeurs et de ses suites en 2002 et 2003.



Photos de jeunesse au Maroc.



Photos :
Sophie Zénon
pour La Vie

ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS

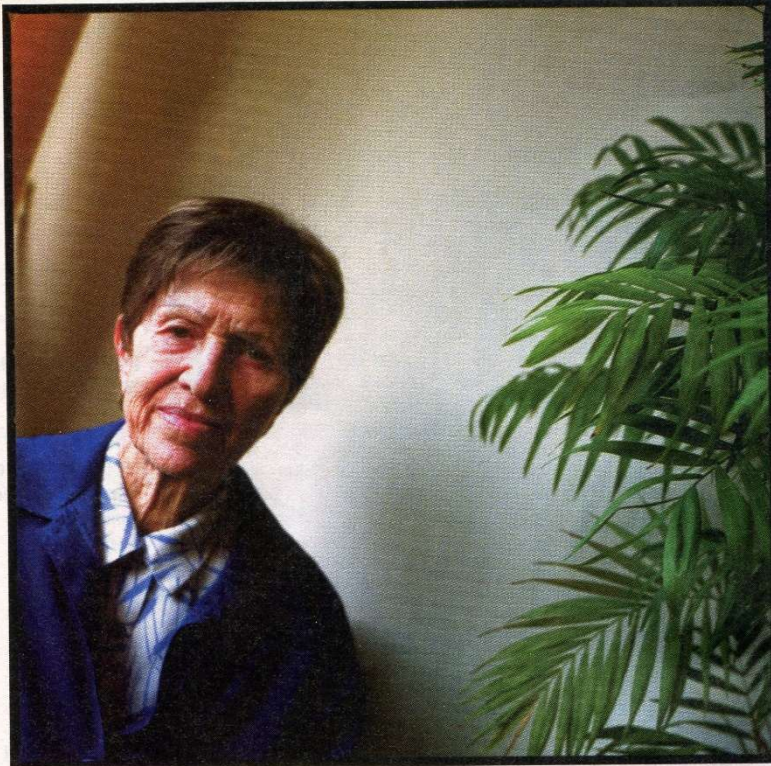
SIMONE PACOT occupe une place singulière dans le panorama de la spiritualité. Elle propose un parcours dont l'objectif est d'articuler, sans confusion, les dimensions spirituelle, psychologique et biologique de la personne. Ce parcours intègre l'apport des sciences humaines et de la psychologie, mais se fonde avant tout sur la Parole de Dieu et l'action de l'Esprit-Saint. Entre rigueur et originalité, Simone Pacot a forgé un trajet et un vocabulaire originaux. Des notions comme « *la fausse route* » (l'impasse dans laquelle s'engage la personne pour échapper à une douleur première), « *l'acte de déliance* » (décision intime qui laisse aller ou libère d'une emprise relationnelle) ou « *les cinq lois de la vie* », témoignent d'une profonde assimilation de la Parole de Dieu et d'un parcours personnel intense.

problème n'était pas seulement psychologique : par la transgression d'une loi divine, cet enfant s'était enfermé dans une forme d'idolâtrie. En moi s'est alors instantanément produit un déclic. J'ai compris que la forme de libération que j'avais vécue par ma thérapie prenait sa source dans une loi de Dieu.

Or, où trouver ces lois sinon dans les Écritures, et à qui demander d'être libéré de nos asservissements intérieurs sinon au Dieu des vivants ? J'ai compris que la Parole de Dieu concernait toute mon humanité, et ma prière est devenue

moins éthérée, beaucoup plus vitale. J'ai cherché dans l'Évangile les « antipoisons » à mes maux. J'ai longuement médité les paroles qui touchaient aux thèmes de l'identité et de la liberté intérieure. Et j'ai découvert un Dieu qui m'aimait comme j'étais, avec mes limites. J'ai intégré la révélation du Dieu Jésus-Christ. Oui, j'ai changé de Dieu ! Et depuis ce jour où la graine de l'Évangélisation des profondeurs s'est plantée en moi, je la vois avec bonheur se développer peu à peu dans la joie de cette découverte. ●

Propos recueillis par Xavier Accart



Vers Pâques

LE CARÊME VIENT DE COMMENCER. POUR CHEMINER JUSQU'À PÂQUES, SIMONE PACOT PROPOSE AU LECTEUR DE LA VIE UN PARCOURS SPIRITUEL INSPIRÉ DE SON TRAVAIL SUR L'ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS, EN DEUX GRANDES ÉTAPES. LA PREMIÈRE CONSISTE, DURANT CINQ SEMAINES, À MÉDITER SUR LES CINQ LOIS DE LA VIE POUR DÉCOUVRIR NOS « FAUSSES ROUTES » ; LA SECONDE, AU COURS DE LA SEMAINE SAINTE, NOUS ENTRAÎNE SUR UN CHEMIN DE RENAISSANCE.

1 Cinq semaines et cinq lois

Au cours de notre existence, nous avons tous été confrontés à des chocs émotionnels. Les réactions de défense qu'ils ont suscitées nous ont parfois conduits à adopter des attitudes existentielles négatives.

Je leur ai donné le nom de « fausses routes » car elles nous détournent

de notre Source. Pour les déceler, il suffit de relire notre existence à la lumière de ce que j'ai appelé les « lois de vie ». Ces lois déterminent la construction de notre personne et, par conséquent, notre unité, notre liberté et la justesse de nos relations – à soi-même, aux autres, à Dieu.

Semaine du 26 février au 4 mars

Première loi

Choisir la vie

La vie t'est donnée mais ne te contente pas d'être en vie, choisis d'être un vivant, quelles que soient les circonstances de ton existence.

Questions

■ Dans mon histoire, face à des blessures subies, comment ai-je réagi ? Une séparation cruelle m'aurait-elle conduit à me dire : C'est trop dur, je n'aimerai jamais plus ?

■ Aurais-je une complicité, une connivence, avec un chemin mortifère ? Est-ce que je m'engloutis dans le problème d'une autre personne, sans me laisser le droit de vivre face à elle ?

Méditer dans la Bible : Deutéronome 30, 5-20.

Semaine du 5 mars au 11 mars

Deuxième loi

Accepter ses limites

Tu es à la fois chair et Lumière.
Tu es créé et aimé par Dieu dans tes limites.
Tu n'es pas Dieu mais tu es son temple saint.

Questions

■ Est-ce que je me sens coupable devant mes imperfections ou devant mes échecs ?

■ Est-ce que j'enfouis en moi des émotions que je refuse de voir ? Ai-je ignoré un travail de deuil après un décès ou une rupture ?

■ Suis-je entré dans une forme de toute-puissance dans mes relations avec autrui ? Suis-je obstiné à faire changer l'autre selon mon souhait ? Est-ce que je le surprotège ?

Méditer dans la Bible : Le Verbe s'est fait chair Jean 1, 14
et Genèse 2, 16-17.

Semaine du 12 au 18 mars

Troisième loi

Être soi

Tu es aimé et créé unique.
Deviens toi-même en Dieu. Ne laisse pas réduire
ton identité et ta liberté intérieure
dans la relation ; respecte celles de l'autre.

Questions

- Est-ce que j'ose construire mon identité, développer ma liberté intérieure dans les contraintes de mon existence ?
- Est-ce que j'ai le courage d'aimer et de cultiver ma différence ?
Est-ce que j'envie ce qu'a ou ce qu'est l'autre ?
- Comment suis-je situé dans ma relation à l'autre ? Suis-je possédé ?
Est-ce que je le possède ? Suis-je mélangé à son identité ?

Méditer dans la Bible : Apocalypse 2, 17 et Genèse 12, 1.

Semaine 19 au 25 mars

Quatrième loi

Unifier son être

Tu as été créé corps, vie psychologie et esprit.
Prends soin de ces trois dimensions,
découvre leur juste articulation.
C'est ta part spirituelle qui doit animer ton être.

Questions

- Est-ce que je prends soin de chacune de mes composantes ? Est-ce que j'en néglige ou en privilégie une aux dépens des autres ?
- Est-ce que je vis ma foi dans l'intégralité de mon humanité ou est-ce que j'en reste à un plan purement mental ?
- Ai-je découvert la vie de mon cœur profond, le chemin qui y mène ?

Méditer dans la Bible : Luc 10, 27.

Semaine du 26 au 1^{er} avril. Les Rameaux

Cinquième loi

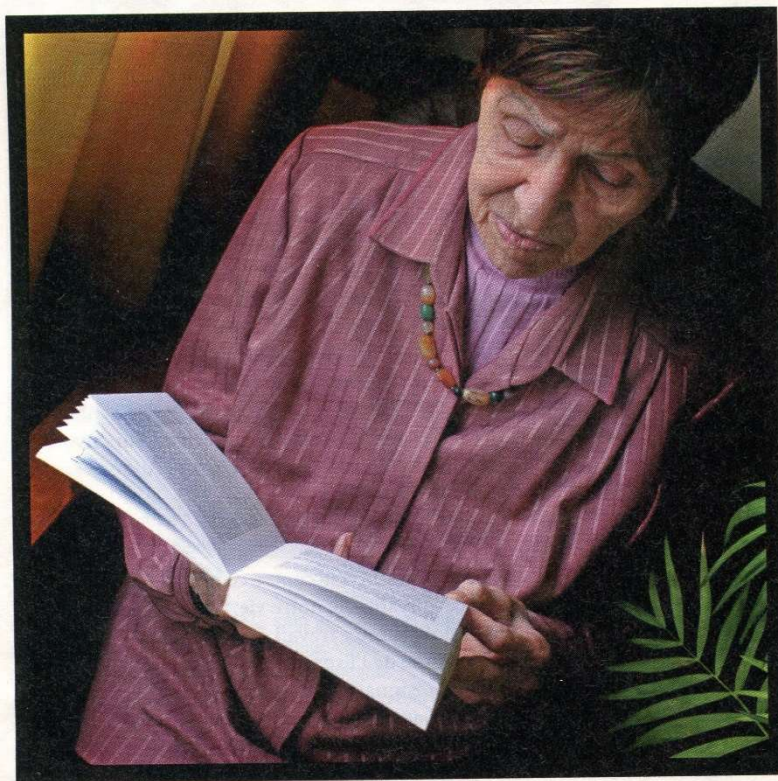
Être fécond

Tu es béni pour être fécond. Dans le souffle de l'Esprit et la grâce du Christ, découvre et développe tes potentialités spécifiques, tes dons, tes forces vives. N'enterre pas tes talents !

Questions

- Suis-je conscient du talent que le Seigneur m'a confié ? Est-ce que je le fais fructifier ?
- Est-ce que je confonds activisme et fécondité ?
- Est-ce que je m'épuise à chercher un projet de vie précis au lieu de développer mon talent propre où il m'est donné de vivre ?

Méditer dans la Bible : Marc 25, 14-30 et Genèse 1, 28.



2 Une semaine sainte pour changer

J'ai conscience de mes lieux de conversion. Mais concrètement, que faire? Fermer les yeux ou m'engager sur un chemin de vérité? Cette seconde option ne sera pas de tout repos : il me faut entreprendre une traversée, une Pâque. Je vais devoir «mourir» à un certain nombre de réalités connues et, en ce sens, rassurantes, pour m'avancer vers l'inconnu. Toutefois je sais que le Christ a lui-même accompli ce chemin. Il ne m'abandonnera pas si je m'engage à sa suite.

Jeudi saint

Accepter la réalité

Ce que vit Jésus

Comme nous, Jésus s'est trouvé à un moment au pied du mur. Face aux intentions meurtrières des chefs de la synagogue, il a eu le choix entre deux options de vie : édulcorer le message que lui avait confié le Père, se cacher, essayer de se faire oublier, pour sauver son existence ; ou aller au bout de sa mission en courant à une mort certaine.

Son choix est clair. Dans une totale foi et confiance au Père, dans un amour passionné pour les êtres humains qu'il est venu libérer, éveiller, ramener au Père, il choisit de continuer. Par ce choix, il nous a aimés jusqu'au bout.

Ce dernier soir se divise en deux temps. D'abord, le repas paisible et grave. C'est le temps de l'acceptation de l'inéluctable, mais non de la résignation. Il demeure éminemment actif. Il invente l'eucharistie et enseigne ses disciples.

Puis, il y a le moment dramatique du jardin des Oliviers. Jésus se montre vulnérable. Il vit une tristesse insondable. Il nous signifie que l'on peut vivre dans une grande angoisse, tout en étant profondément relié au Père, apparemment absent.

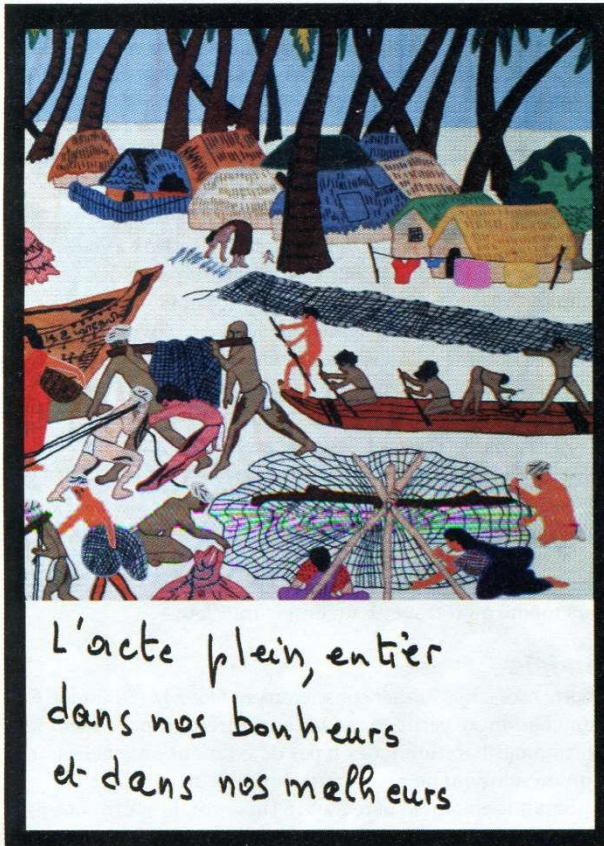
Toutefois le Père, au cœur de ce désert intérieur, lui envoie un ange pour le fortifier. L'énergie revient alors : « Allons ! », s'exclame Jésus (Marc 14, 45).

Ce que j'en fais

Nous sommes invités en ce jeudi saint à accepter ce que nous ne pouvons éviter. Nous regardons en face la réalité de notre vie. Cette acceptation peut s'accompagner d'un long et douloureux travail de deuil. Mais s'il est vécu dans la grâce du Christ et le souffle de l'Esprit, il va remettre la Vie en route. Car cette acceptation n'est pas résignation. Elle s'accompagne au contraire d'un « oui » à la vie. Il ne s'agit pas de détruire notre famille parce que l'on prend conscience que la relation à notre conjoint n'est pas juste. Nous avons à chercher comment faire jaillir la vie de notre situation présente.

Nous ne sommes pas omnipotents, mais nous avons toujours une marge d'action. Une petite initiative, insignifiante en apparence, peut avoir la vertu de rouvrir en nous la source. On peut, par exemple, se demander ce qui nous donne un sentiment de paix et de joie dans notre vie quotidienne. On va dès lors s'organiser pour réserver un quart d'heure chaque jour à cette activité, à cette rencontre...

Cette disposition d'acceptation pacifie peu à peu notre cœur, même si la douleur et la détresse ne disparaissent pas. Elle permet à la grâce de faire germer cette graine de vie mystérieusement présente en nous.



Une peinture d'une amie, une toile d'artisanat indien, des anges sculptés... Simone Pacot avoue ne pas être « icône » et qu'il lui est difficile de préparer des documents. Elle a tenté d'associer ces images et objets à l'idée de Pâques par l'écriture.

BETHASDA

Cette association loi 1901 a été fondée par une équipe œcuménique de chrétiens. Depuis plusieurs années, elle organise des cycles de sessions d'Évangélisations des profondeurs® selon diverses modalités et en plusieurs lieux (France, Belgique, Suisse, Québec). Chaque session comporte

des enseignements, des groupes de partage, des temps de silence, des accompagnements personnels. Les sessions sont animées par une équipe composée d'enseignants, d'accompagnateurs, de superviseurs, de psychologues. Le parcours proposé est

inspiré de celui que présentent les livres de Simone Pacot.

Bethasda
B.P. 5292. F.
78175 Saint-Germain-en-Laye Cedex.
En raison du grand nombre de demandes, les réservations se font uniquement par lettre.

Vendredi saint

Se situer face à la souffrance

Ce que vit Jésus

Après avoir fait flageller Jésus, Pilate le livre aux grands prêtres pour être crucifié (Marc 15, 15). Cette mort en croix demeure pour nous chrétiens un événement central.

C'est pourquoi, à la suite de grands théologiens, comme le cardinal Ratzinger devenu Benoît XVI, nous devons en comprendre la juste signification pour éviter de tomber dans des logiques mortifères.

Que veut-on dire en affirmant « le Christ est mort pour nous » ? Faut-il comprendre que « le sang de Jésus est le prix d'une dette exigée par Dieu en compensation de l'offense infligée à son honneur par le péché des hommes ? » Le Père aurait-il obligé son Fils à mourir pour être vengé du péché de l'humanité ? A-t-Il programmé le supplice et la mort de Jésus ? Non, le Père ne veut pas la mort de Jésus ! L'œuvre de mort vient des hommes, l'œuvre de vie vient de Dieu.

Le christianisme n'introduit pas la souffrance et la mort, mais il les prend en compte parce qu'elles existent.

Le Christ nous précède et nous permet de les traverser par et avec Lui. Ce qui rachète et libère, ce n'est pas la souffrance **du Christ en elle-même, c'est qu'au cœur d'une intense** souffrance physique, morale, d'une tristesse insondable, de l'abandon, la trahison, l'échec, il demeure un homme pleinement vivant, espérant, aimant, toujours relié au Père, alors même qu'il traverse un désert intérieur.

Ce que j'en fais

Nous avons à notre tour à nous situer consciemment face à la souffrance. Car, ayant choisi un chemin de vérité, nous la rencontrerons, par le seul fait, déjà, de renoncer à des habitudes, des types de relations auxquelles nous étions accoutumés, mais qui ne nous menaient nulle part.

Comme le soulignait mon ami le père Xavier Thévenot, la souffrance peut écraser, isoler, épuiser les forces vives de la personne. Nous avons donc à la combattre, non à la rechercher, ce qui serait violer la première *loi de la vie*. Mais lorsqu'elle est là, nous devons la vivre de telle façon qu'en jaillisse de la vie.

Doit-on, dès lors, « offrir ses souffrances », comme on le disait souvent ? Ce que l'on a à offrir, c'est notre choix de la vie dans une situation de souffrance, non notre souffrance en elle-même.

Ce qui importe, c'est donc la façon dont, guidés par l'Esprit-Saint, nous allons mobiliser nos ressources, pour inventer de nouvelles façons d'être, pour donner quand même un sens à notre existence.

QUE SIGNIFIE « PORTER SA CROIX »

Les Pères de l'Église interprétaient la croix en s'attachant à la direction de ses branches. La verticale représente le Verbe, la Lumière, l'Esprit-Saint, la grâce. L'horizontale, la terre, la chair, la matière, l'être humain. À l'intersection des deux se trouvent Jésus le Christ, le médiateur, le rédempteur qui permet qu'un bien émerge d'un mal. Porter sa croix pourrait ainsi signifier consentir à ce que le Verbe illumine notre chair. Nous avons alors à sortir de notre verrouillage intérieur pour accueillir l'Amour et la Lumière, c'est-à-dire la vérité sur nous-mêmes. C'est le début d'un chemin de remise en ordre, de restauration, en Christ, dans le souffle de l'Esprit-Saint, pour vivre pleinement notre dignité d'enfant de Dieu appelé à faire advenir le Royaume.

MES CONSEILS DE LECTURE

- **Joie de croire, joie de vivre** de François Varillon, Centurion, 1981.
- **Foi chrétienne hier et aujourd'hui** de Joseph Ratzinger, Nouvelles éditions Mame, 2005.
- **Le Mal et la Lumière**, d'Adolphe Gesché, 2003. Et la série : « Le Christ pour penser... » **le Mal** (1993) ; **Dieu** (1994) ; **le Christ** (2001). Tous ces livres sont publiés aux éditions du Cerf.
- **Croire** de Bernard Sesboüé, Droguet et Ardant, 1999.
- **Souffrance, bonheur, éthique** de Xavier Thévenot, éditions Salvator, 1992.



Les anges
Soutien éclairé du quotidien

Samedi saint

S'ouvrir en profondeur

Ce que vit Jésus

Jésus-Christ a traversé le mal jusqu'au bout, jusque dans sa chair. Au mal, il a répondu par le bien, à la haine par l'amour des ennemis, à la rancune par le pardon, à la trahison par la fidélité au Père. Avec Jésus qui meurt en totale liberté intérieure, la Lumière luit dans les ténèbres, et l'œuvre de Dieu s'accomplit au cœur même de l'épaisseur de notre humanité, de notre chair, de l'ensemble de notre action. Le samedi saint est le jour de la « descente aux enfers ». Des icônes représentent le Christ tirant Adam et Ève avec force et peine, du séjour des morts. En effet, nous opposons souvent beaucoup de résistance au retour à la vie.

Ce que j'en fais

Sur le plan personnel, les enfers, ce sont ces lieux intérieurs dont Dieu est absent, ces parts de nous-mêmes qui se sont construites à l'abri de sa Lumière. « Je frappe à la porte... si quelqu'un ouvre ... j'entrerai » (Apocalypse 3, 20), nous dit le Christ. Il nous appartient de lui ouvrir toutes grandes les portes de notre être pour qu'Il vienne illuminer et sauver ces parts d'ombre. C'est l'entièreté de notre humanité : cœur profond, psychisme (sentiments, émotions, souffrance, violence cachée, haine, ressentiment, honte, fantasmes, relations), corps, qui doit lui être ouvert.

Le risque est de ne lui ouvrir que trop superficiellement notre être. Pour l'éviter, il importe d'avoir décelé notre zone en souffrance et de la nommer. Mettre des mots est essentiel, cela impulse une dynamique. Êtes-vous capables de nommer ce que vous ouvrez au Christ ? Auriez-vous peur de retrouver la vie ? Pourquoi ?



Retrouvez Simone Pacot sur RCF au micro de Natalia Trouiller vendredi 23 février à 6 h 57 et 8 h 55.

Information sur les fréquences des Radios chrétiennes en France au 04 72 38 62 10 ou sur le site www.rcf.fr

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC SIMONE PACOT

LIRE

■ **L'Évangélisation des Profondeurs**, 1997.

■ **Ose la vie nouvelle !** 2002.

■ **Reviens à la vie** 2003.

Tous les ouvrages de Simone Pacot sont publiés au Cerf. Un quatrième livre

sur la vie dans l'Esprit au quotidien paraîtra cet automne.

ÉCOUTER

Des enregistrements de conférences de Simone Pacot sur divers thèmes (L'évangélisation des profondeurs,

Les lois de vie et leurs transgressions, La traversée des émotions, Le pardon...).
1 CD 10 €, 3 CD 25 €. Chez AME, 10, rue Henri-IV, 69287 Lyon Cedex 02. Tél. : 04 78 37 45 99.

Dimanche de Pâques

Accueillir la résurrection

Ce que vit Jésus

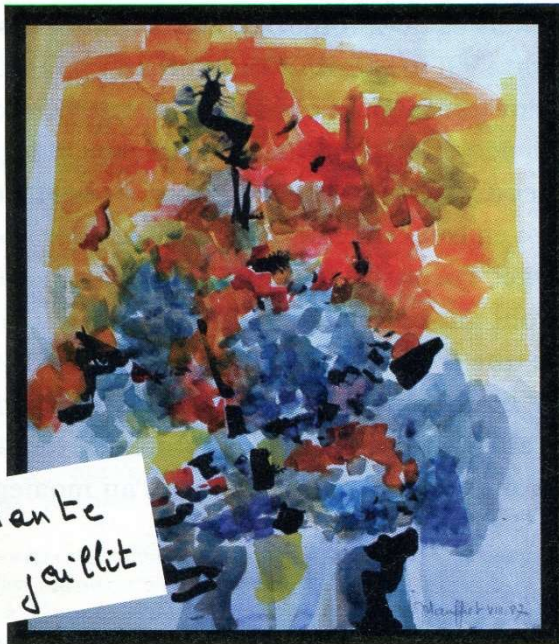
Au matin de la Résurrection, le Christ passe du séjour des morts au Père, c'est-à-dire à la vie éternelle. La Résurrection est une transformation, une transfiguration qui nous signifie que la vie ne peut mourir. Cet événement, cette Pâque survient avec une totale gratuité, de façon inattendue. Jésus manifeste que cette Résurrection est une réalité.

Ce que j'en fais

La Résurrection dont il est ici question est différente de celle qu'a vécue Jésus. Il est passé dans un autre monde alors que je parle ici des résurrections que nous vivons dans le quotidien de nos existences ; elles ont lieu au sein de notre humanité (cœur, vie psychologique, corps). Nos limites ne disparaîtront pas car elles font partie de la condition humaine. Nous ne guérirons jamais d'avoir des limites. Mais nous apprenons à les connaître, à les gérer, à nous situer par rapport à elles. L'Esprit-Saint nous fera découvrir notre mesure spécifique, nous apprendra à la déployer.

Le sens de la Résurrection est que ce qui était mort en nous, ou à moitié mort, revient à la vie. Il nous appartient de laisser Dieu accomplir en nous et avec nous le travail de résurrection, qui pourra se manifester de diverses façons. Un pardon qui libère notre cœur, l'acceptation de l'autre dans sa différence, un nouvel élan vital, la délivrance d'un lien qui brouillait une relation, une joie très profonde. Alors sommes-nous prêts à nous abandonner à **celui qui fait toute chose nouvelle ?**

Des couleurs vives, la vie qui surgit. Une image que Simone Pacot associe à Pâques.



Abondante
la vie jaillit

Luc

Les 3 tentations du Christ

4, 1-13

Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit-Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit " Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre." » Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi, donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : " Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras." » Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : " Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder " ; et encore : " Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. " » Jésus lui répondit : « Il est dit : " Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Évangile du 25 février. 1^{er} dimanche de Carême.

1^{re} lecture : livre du Deutéronome 26, 4-10. 2^e lecture : lettre de saint Paul Apôtre aux Romains.

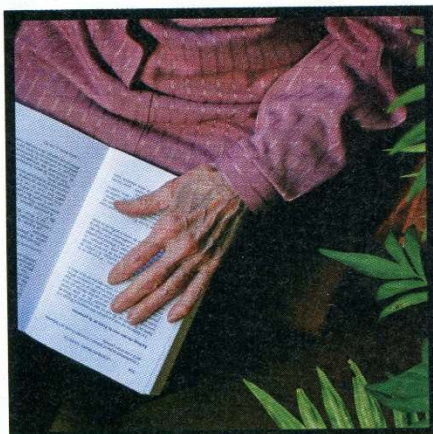
Le Verbe et la chair

Épuisé par 40 jours de jeûne au désert, Jésus est confronté à la tentation qui a fait chuter Adam et Ève, et à laquelle peut être exposé tout être humain. Elle pourrait s'énoncer ainsi : acceptes-tu ta condition de créature ou, refusant toute limite, veux-tu être un dieu ? Cette tentation s'oppose à l'acceptation de la condition humaine.

Que signifie cette loi ? La chair est ce qui constitue toute la créature en toutes ses dimensions, c'est la part vulnérable de l'être humain. Par, avec et en Christ, par grâce, le Verbe habite aussi ta chair.

Sache que tu es Verbe, Lumière mais que tu n'es pas que Verbe. Tu es aussi chair, mais tu n'es pas que chair, la Lumière

t'habite. Le véritable dynamisme vital vient de Dieu et nourrit ta chair. Dans les trois tentations, le trompeur joue sur la nature de Jésus-Christ : « Si tu es fils de Dieu... »



Première tentation

« Tu es chair, dit le Satan, tu as faim, si tu es fils de Dieu, fais un miracle et mange. »

« C'est vrai que je suis chair, dit Jésus. (Notons qu'il ne dépasse pas quarante jours de jeûne car après ce temps les séquelles d'un jeûne sont irréversibles.) Mais je ne suis pas seulement chair, je suis aussi Verbe, c'est la vie de Dieu, le dynamisme vital de Dieu qui nourrit ma chair, mon cœur, mon corps, mon psychisme. »

Deuxième tentation

« Adore-moi, sers-moi, dit le trompeur, je te donnerai les moyens de parvenir à la puissance et la gloire. »

Jésus répond : « Dieu seul est Dieu. Il est la Source de tout ce qui existe, de tout don. Sa Puissance est puissance d'amour, de libération, non de domination, d'oppression. Son Esprit forme, éduque, inspire ses serviteurs pour qu'ils découvrent le sens de leur véritable tâche dans le monde. À Lui seul reviennent gloire et adoration. »

Troisième tentation

« Tu es Verbe, jette-toi du haut du temple, il ne t'arrivera rien. »

« C'est vrai que je suis Verbe, dit Jésus. Mais je suis aussi chair et je dois tenir compte des limites, de la vulnérabilité de la chair. »

À la lumière de cet Évangile, demandons à l'Esprit-Saint de nous faire saisir le sens vital de cette Loi d'incarnation. Le Christ va nous apprendre à la mettre en œuvre dans notre quotidien, à harmoniser nos deux pôles pour trouver la Paix.